

Randonnée du 8 mars 2026
Luzarches-Coye-la-Forêt-Luzarches

Nous étions six (Paul, Christophe, Sylvie, Marie-Laure, Agnès et Thierry) guidés par Paul.

Luzarches

La cité d'origine s'est édifiée sur la colline de Saint-Côme (105 m d'altitude). La ville était alors une place forte entourée de remparts dont subsiste aujourd'hui la porte Saint-Côme qui, autrefois, donnait accès à la citadelle. Du XI au XIII^{ème} siècle, les familles des Comtes de Clermont et des Comtes de Beaumont, unies par le mariage, se disputent la propriété de Luzarches, conduisant Louis VI le Gros à tenir un siège de la ville en 1102.

De retour de croisade, le Comte Jean de Beaumont rapporte à Luzarches, en 1160, les reliques des frères Côme et Damien, Saint patrons des médecins et chirurgiens qui, de siècle en siècle, y viendront en pèlerinage. Prise par les Anglais au début du XV^{ème} siècle, puis délivrée par Jeanne d'Arc lors de son passage en 1429, Luzarches revient à la famille d'Orléans, laquelle se trouve probablement à l'origine des armoiries de la ville, attestant qu'elle fut place forte.

Célèbre pour ses foires d'Automne, Luzarches est aussi un relais de poste sur la route d'Amiens. Au XVII^{ème} siècle, on y comptera seize auberges et hôtelleries. Lors de la Révolution, les abbayes sont vendues comme biens nationaux : celle située rue de Rocquemont est acquise par la cantatrice Sophie Arnould, celle d'Hérivaux est achetée par l'écrivain Benjamin Constant qui la fera abattre pour édifier une maison de campagne où il séjournera avec son amie Madame de Staël.

C'est au cours du XIX^{ème} siècle que furent édifiés : l'Hôtel de Ville (1835), l'Hôpital hospice (1866), les Écoles (1870) et le chemin de fer (1^{er} mai 1880).

Au cours de la guerre de 1870, l'un des ballons porteurs de messages qui s'échappent de Paris assiégé tombe sur le territoire de la commune.

C'est à Luzarches que s'arrête la foudroyante attaque allemande, le 3 septembre 1914, commémorée par la stèle située sur la RD 316, près d'Épinay Champlâtreux.

Au 20^{ème} siècle, le compositeur Érik Satie, l'actrice Blanche Montel ou encore le comédien français, metteur en scène et directeur de théâtre Louis Jouvet ont pu apprécier, tout comme nous tous, la douceur de vivre de Luzarches.



La randonnée a commencé dans la brume







La porte Saint-Côme

└ Sentinelle avancée

Surveillant la route de Paris et la ville basse de sa silhouette élancée, cette porte est un vestige des défenses qui protégeaient autrefois Luzarches des attaques. Longtemps laissée à l'abandon, elle a été reconstruite au 19^e siècle.



Le plateau Saint-Côme par A. Huby, vers 1860

Au Moyen-Âge, la cité était protégée par un système défensif très complet (symbolisé par ses armoiries) : tout d'abord, quatre portes gardaient les entrées de la ville basse (voir ci-contre).

Le plateau Saint-Côme, dominant les environs, est une position stratégique depuis la nuit des temps. Siège du pouvoir, il était entouré d'une enceinte, percée de quatre passages fortifiés.

Les portes sont d'habituels points faibles des fortifications. Aussi, la porte St-Côme a été renforcée de créneaux, d'une herse¹ et d'un assommoir².

Mais la porte perd peu à peu son rôle. Elle est par la suite le témoin imperturbable des mutations de la ville, qui s'est finalement développée en contrebas, autour de la route commerciale.

Entrée monumentale de ce quartier devenu bourgeois, la porte renaît à la fin du 19^e siècle. Elle est restaurée dans le style néo-gothique, dit « troubadour »³, remis au goût du jour par l'architecte Viollet-le-Duc.



Porte des rivières au sud de Luzarches, vers le 18^e s



Carte postale, vers 1900

Les diverses fouilles aux alentours ont révélé de nombreux objets de la vie militaire.



Haches et fleurons⁴



Épées, armures⁵ et casques



Plumes de heaume et cornues d'archers



Monnaie⁶



>>> Le plateau Saint-Côme







Maison où une plaque est apposée en hommage à Erik Satie

Saviez-vous qu'Erik Satie passait régulièrement par Luzarches ? Il venait y rendre visite à la cantatrice Paulette Darty, qui habitait le Manoir de l'Epinaie. S'il venait en train (la gare a été inaugurée le premier mai 1880, alors que l'auteur des *Gymnopédies* était encore au conservatoire), la calèche passait nécessairement le long de l'église Saint-Côme-Saint-Damien où il est célébré ce soir. Satie était pourtant un drôle de paroissien, dans tous les sens du terme : grand buveur et joyeux farceur, il s'est peu pris au sérieux.



La halle

└ Cœur d'un riche terroir

Autre atout au centre de la cité : sa vieille et rare halle en bois, l'une des six dernières de ce type de toute l'Ile-de-France (classée Monument historique). Depuis le Moyen-Âge, elle témoigne d'échanges commerciaux actifs.



La halle et le puits disparus, en 1829 par Corbier

Il existe une halle à Luzarches depuis au moins 1386. La construction actuelle, élevée le long de l'ancienne rue de Paris, date d'une restauration de 1740. Telle un dais, cette belle charpente couverte de vieilles tuiles est portée par 14 piliers de châtaigniers, protégés de l'humidité par de grosses pierres calcaires.

A la croisée des chemins, incontournable, elle abrite depuis toujours un marché hebdomadaire. Le terroir agricole environnant est riche et diversifié : dans le fond humide de la vallée de l'Ysieux, on produisait auparavant du cresson ; sur les coteaux, des navets et pois ; sur le plateau, des céréales. Beaucoup de ces productions partaient nourrir « le ventre de Paris ».

Toujours autour de la halle, deux importantes foires se tenaient autrefois à l'automne, notamment la semaine suivant le 27 septembre, fête de la Saint-Côme et Damien. Les gens y achetaient leurs besoins pour l'année entière et de nombreux marchands convergeaient de toutes parts :

- fruitiers, marchands de beurre, oeufs, fromages, de poissons et marées, de volailles et gibiers, de vin...
- bonnetiers, lingiers, merciers, chapeliers, marchands de sabots, fripiers...
- chaudronniers, couteliers, quincailliers, taillandiers, marchands de filence, boisseliers, vanniers...
- marchands de bestiaux, cordes, toiles, cribles...
- bimbelotiers, marchands d'images, chansons...
- baraques à spectacles, jeux de baguette...



La halle vers 1860, par Bastien

“Etablissons, au dit lieu de Luzarches, marché chaque jour de jeudi de la semaine et foires durant les huit jours des octaves des glorieux Saint Casme et Saint Damien.”

Édit du roi Louis XI, 1482



La halle en 1934

Depuis toujours, agriculture, maraîchage et élevage façonnent et animent le paysage



Le château de la Motte

Le château « d'en bas »

A quelques distances du centre urbain originel, un second noyau de peuplement se développe, à partir du Moyen-Âge. Il est progressivement protégé par d'importantes défenses, représentatives des évolutions de l'art militaire médiéval.



Le château vers 1840, par Gervais

En haut de cette douce colline fut bâtie, dès le 8^e siècle, l'église de la paroisse primitive. Au 9^e siècle, les incursions des normands conduisent à construire, à proximité, une motte féodale. C'est une butte de terre de 9 m de haut, entourée de fossés et de palissades de bois, dominée par une petite tour. Scrutant toute la vallée de l'Ysieux, cet ancêtre des châteaux-forts verrouille l'importante route de Meaux à Beaumont.

Au 12^e siècle, Luzarches est partagée en deux seigneuries. A cette époque, la basse-cour[®] de la motte est convertie en château-fort. Érigé en solide pierre calcaire, il forme un rectangle ceinturé de douves et encadré de sept tours massives. Veillant sur le quartier, il affronte vaillamment guerres et siècles. A la Renaissance, il est rénové par la riche famille florentine Conami (aussi appelé de Cenesme).

“ Le chasteil est couvert d'ardoise, avec basse-cour, le tout fermé de fossés et pont-levis devant et derrière, avec un collambier à pied. ”

17^e siècle

Les années passent et, petit à petit, le site se dégrade. Un bâtiment d'habitation principale est construit en 1830 sur les ruines du vieux château. Ce qui reste de ces ruines constitue aujourd'hui encore le cadre pittoresque de cette grande propriété.

Observez : la motte est visible, à travers les feuillages, face à vous, ainsi que 30 m plus loin sur le circuit, à travers les grilles du parc.



Cadastre napoléonien, début 19^e s.



Vue actuelle d'une des tours.



La grande demeure, construite au milieu de l'ancienne cour du château-fort.

De nombreuses familles ont fait l'histoire de Luzarches.







L'Eglise partiellement reconstruite au XVI et au XIX^e siècles, remonte pour les parties les plus anciennes aux XI et XII siècles. La façade ouest est sans conteste parmi les plus connues du Val-d'Oise. Elle a été exécutée par Nicolas de Saint-Michel de 1537 à 1548.

L'Eglise est placée sous le double vocable de Saint Côme et Saint Damien, frères jumeaux du Moyen-Orient martyrisés au III^e siècle.



















Au bord des étangs de Comelles, ancien moulin rhabillé à la mode « troubadour » par le dernier Condé qui l'utilisait, en 1825, comme rendez-vous de chasse.



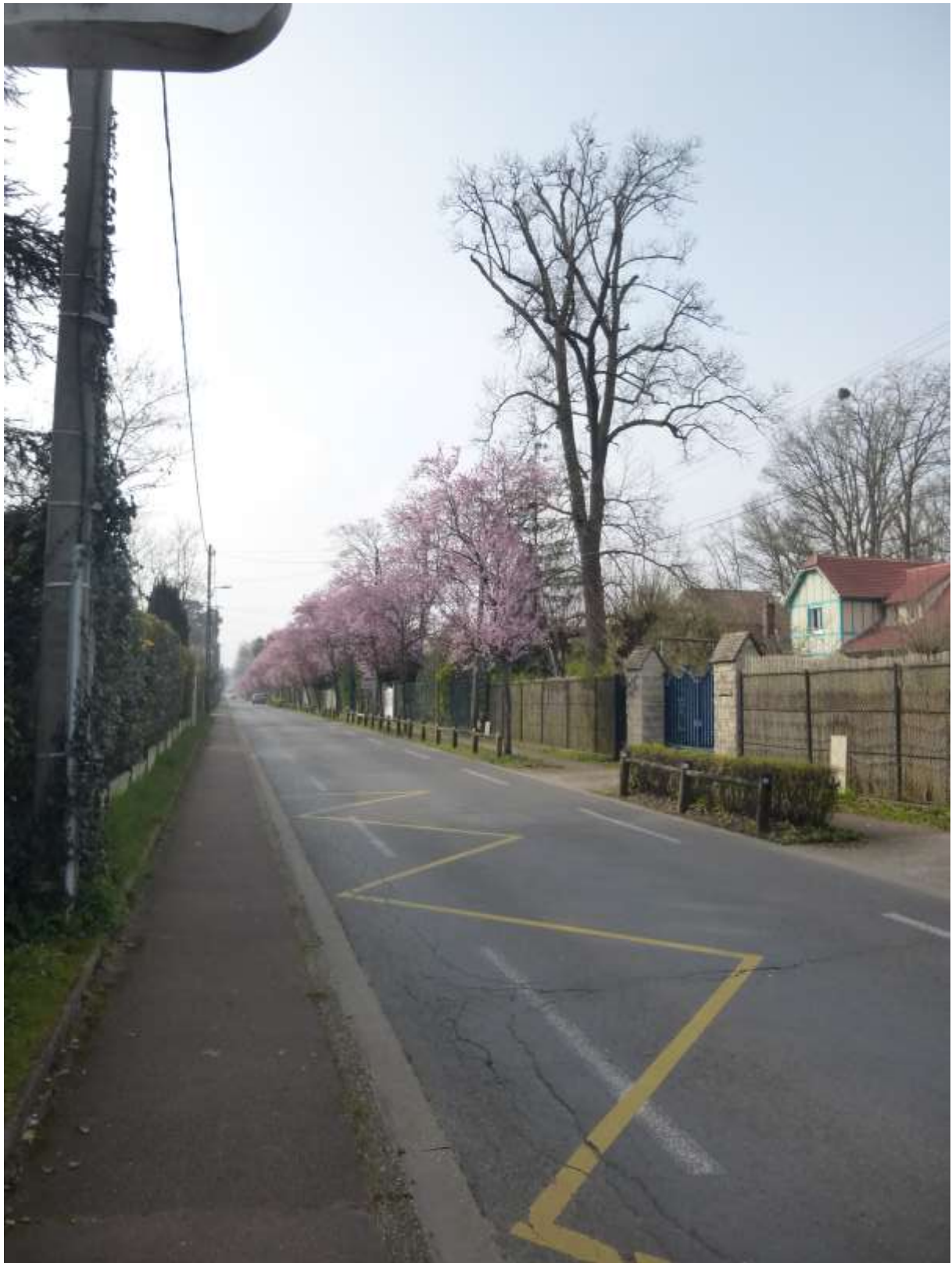






Coye-la-Forêt





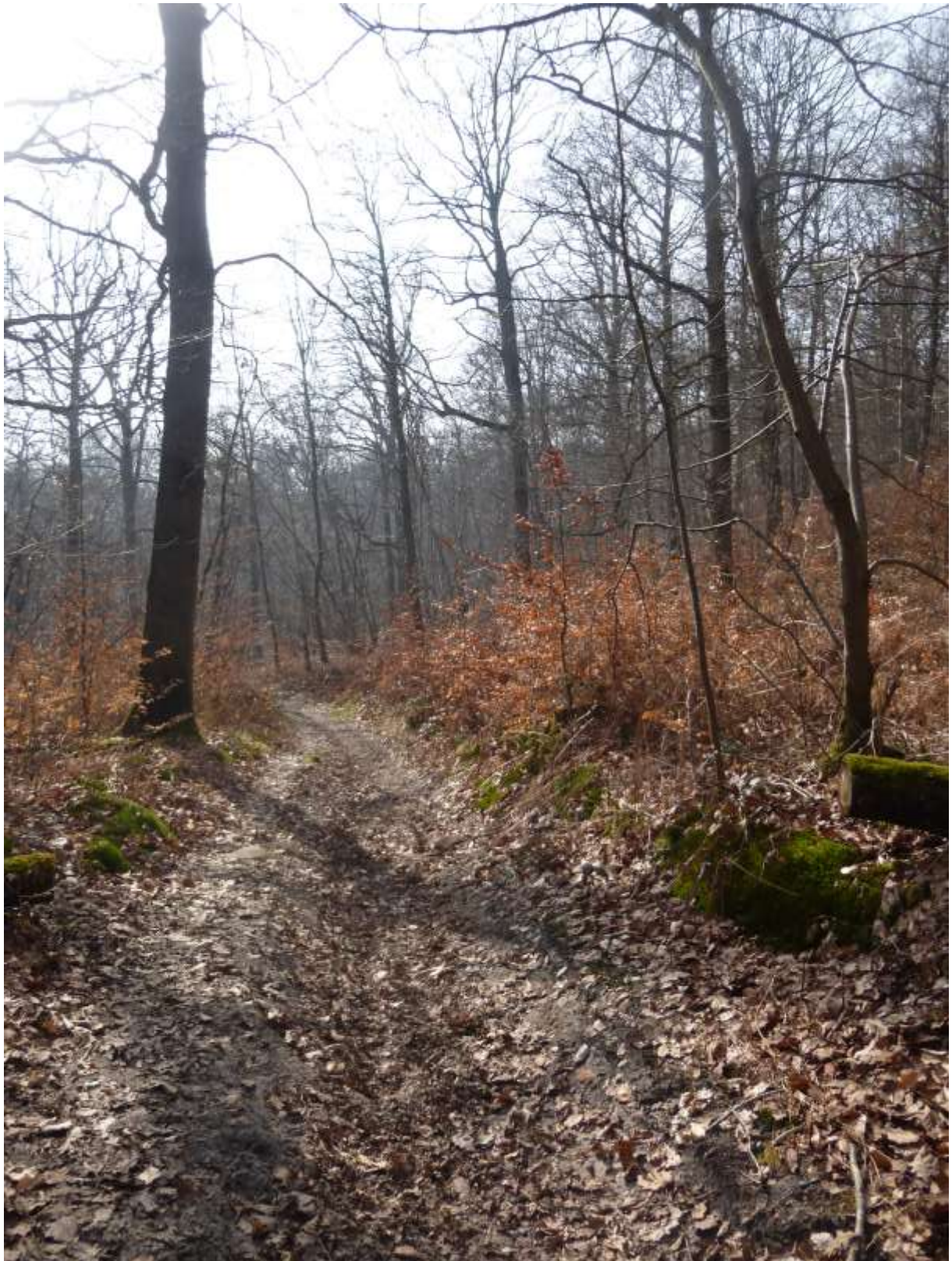






















L'Ysieux

